

**Ce qui se passe au**



**RESTE AU CAMPING!**

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et  
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Ce qui se passe au camping reste au camping / Amélie Dubois

Nom: Dubois, Amélie, auteure

Identifiants: Canadiana 20220012466 | ISBN 9782897835798

Classification: LCC PS8607.U2197 C42 2022 | CDD C843/.6-dc23

© 2022 Les Éditeurs réunis

Illustration de la couverture: Yvon Roy

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC  
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



*Édition*

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

*Distribution nationale*

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

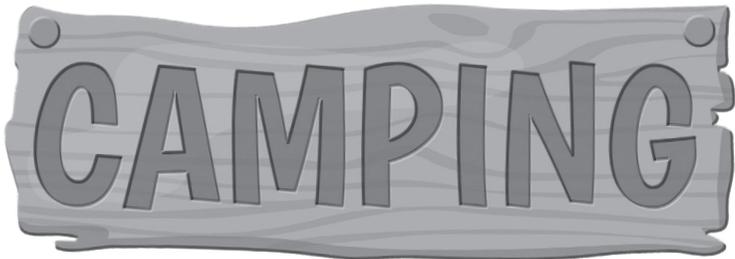
Dépôt légal: 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

**AMÉLIE DUBOIS**

**Ce qui se passe au**



**RESTE AU CAMPING!**



LES ÉDITEURS RÉUNIS

## De la même auteure chez Les Éditeurs réunis

*La fois où... les tortues m'ont appris à respirer*, 2020

*Ce qui se passe à Vegas reste à Vegas!* 2019

*Le gazon... plus vert de l'autre côté de la clôture?*, 2018

*La fois où... j'ai suivi les flèches jaunes*, 2016

*Ce qui se passe à Cuba reste à Cuba!*, 2015

*Le gazon... toujours plus vert chez le voisin?*, 2014

*Ce qui se passe au congrès reste au congrès!*, 2013

*Ce qui se passe au Mexique reste au Mexique!*, 2012

*Oui, je le veux... et vite!*, 2012, 2022

### *Chick Lit*

1. *La consœur qui boit le champagne*, 2011, 2020

2. *Une consœur à la mer!*, 2011, 2020

3. *104, avenue de la Consœur*, 2011, 2020

4. *Vie de couple à saveur d'Orient*, 2012, 2021

5. *Soleil, nuages et autres cadeaux du ciel*, 2013, 2021

6. *S'aimer à l'européenne*, 2014, 2021

### *Livres jeunesse*

*Mali et le raton poltron*, 2022

*Mali et le caribou marabout*, 2021

*Mali et la tortue toute nue*, 2020



Amélie Dubois



amelieduboisauteure



ameliedubois.net

*Plus on s'émerveille devant la nature,  
plus elle nous offre ses merveilles...*

– Hiézaëlle

*... à condition de ne pas s'aventurer en forêt  
avec des andouilles!*

– Amélie Dubois



# PROLOGUE

(À lire en imaginant la voix cotonneuse et veloutée de Charles Tisseyre, indubitablement enthousiasmé par le sujet, ses Crocs vert lime aux pieds)

Quelle enlevante activité qu'est le camping (prononcé « campin-gn'gue » pour plus de *swag*) ! Alors que certains de nos ancêtres en faisaient leur mode de vie principal dans l'optique de ravitailler le garde-manger, *l'homoderna sapiens*<sup>1</sup> le pratique dorénavant de façon récréative, caressant ainsi l'auréole sensible de sa fibre la plus originelle. L'idée de

base consiste à vous choisir une chaumière tout aussi secondaire que portative et au confort relatif. Allant du camping-car cinq étoiles d'une longueur éternelle au simple dôme à la toison en peau de pet d'une perméabilité spéculatoire ; pourvu que le tout se transforme en four à *broil* dès le lever du soleil, tout est nickel. Cela étant dit, une fois votre abri déterminé, le choix de son lieu d'ancrage influencera l'entièreté des balises de votre expérience. Sur ce plan, deux choix distincts s'offrent à vous, mes braves.

Le premier, le camping dit commercial, du genre classique-de-bordure-d'autoroute-avec-cabane-à-pétaques-frites-à-l'entrée, sera tout à fait approprié si vous êtes des estivants en quête d'une vie sociale de *très* grande proximité dans un environnement à *très* haute teneur en gaz à effet de serre. Si l'éventualité de vous retrouver à l'étroit entre la bedaine à l'air de Marcel, qui rit de ses propres blagues en levant le menton pour inciter fortement son auditoire à faire de même, et l'haleine de petite-

1. *Le Petit Dubois illustré*, section « Nouveaux mots » : Humain moderne parfois souvent un peu tata. (Je sais, ça part fort !)

## Ce qui se passe au camping...

Bud-Light-trop-de-bonne-heure de Micheline, qui parle de proche, vous enthousiasme, eh bien, ce type de camping vous comblera de bonheur. Vous y trouverez des activités toutes plus divertissantes les unes que les autres comme: le miniputt avec tapis défraîchi faisant dévier votre ba-balle en brimant votre fibre de Tiger Woods, ainsi que la pétanque, loisir au cours duquel Gaétan ne pourra pas s'empêcher de multiplier les insinuations de mauvais goût du genre: «T'as des belles boules... boules, tsé, la pognes-tu?» Le jeu comprendre-ce-que-veut-dire-Maurice-alors-qu'il-a-oublié-ses-dents-dans-le-pédalo-près-du-lac-artificiel-sentant-le-vieux-fond-d'égout reste aussi un passe-temps classique habituellement offert en haute saison. Des heures de plaisir. Des soirées thématiques enlevantes vous seront proposées comme: Hawaï 2.0 avec jupes de paille surutilisées parfumant les environs d'une odeur de craque de fesses humide quand

on danse le hula, s'mores en musique avec Réal qui vous joue le répertoire complet de Vilain Pingouin avec sa guitare à trois cordes et ses quatre doigts tout collés de guimauve, sans oublier les réjouissantes festivités aux guirlandes fatiguées-fripées du Noël des campeurs. Passés maîtres dans l'art de créer et de recréer le jour de la marmotte (à chapeau rouge), ces juillettistes nostalgiques reproduisent le scénario classique de l'hiver, mais en bermudas à pompons et dans une odeur de citronnelle au lieu de cannelle (pour mieux éloigner les maringouins-lutins, à ce qu'il paraît). Ravissement par-dessus ravissement.

Sachez par contre que, dans ce lieu de villégiature, certaines normes non écrites doivent être respectées pour maintenir l'ordre social. Tout d'abord, méfiez-vous juste assez des propriétaires, alias le couple à l'air louche qui arrive toujours par derrière à l'improviste en souriant à



## RESTE AU CAMPING !

trop belles dents. Soyez polis, dites-leur bonjour, répondez à leurs questions sans trop vous épancher et restez sur vos gardes ; il ne faut jamais leur tourner le dos. Ils possèdent le cabanon le plus gros du domaine et personne ne sait vraiment trop ce qui s'y trame. Vous devez aussi révéler les doyens de l'endroit, c'est-à-dire ceux qui y séjournent de la fonte des glaces jusqu'à la première neige. Les meilleurs indices pour les identifier restent leurs terrains littéralement recouverts de nains de jardin et de fleurs en plastique, le kart de golf – toujours personnalisé – ainsi que les regards menaçants qu'ils lancent à quiconque dépasse les huit kilomètres à l'heure permis dans les aires de circulation. Que ce soit grand-maman avec son triporteur ou *el* beau-frère de l'autre en visite avec son F150, pas de passe-droit su'a vitesse de croisière. C'est aussi eux qui s'égoïssent à outrance avec Réal lors des

spectacles en plus d'être responsables de la distribution des jupes qui puent. C'est une élite qui impose le respect ; au passage de l'un d'eux devant votre modeste emplacement, inclinez la tête, idéalement en baissant les yeux vers le sol. À chacun son rang d'oignons, comme on dit.



Si vous faites partie des gens dûment résolus à sacrifier l'entièreté de leur confort afin de jouir d'une nature plus manifeste que quatre tulipes un peu fanées à côté d'un congélateur à glace, le second choix sera tout indiqué pour vous. L'enchanteur camping



## Ce qui se passe au camping...

rustique en forêt. Le confort général en tente sera digne d'un supplice grec de cambrure des vertèbres qui vous laissera des séquelles musculosquelettiques à vie, et votre grande déshydratation est garantie à 100 % ou argent remis. Bien que votre véhicule sera rempli à ras bord, on vous promet qu'il vous manquera au moins trois articles vraiment essentiels pour répondre à vos besoins physiologiques de base (voir la pyramide de Maslow, l'étage du bas), articles que vous devrez acheter au polyvalent mais douteux dépanneur-quincaillerie-centre-de-chasse-et-pêche-cantine-bureau-de-poste le plus proche – à quarante kilomètres de là –, où le triple du prix sera résolument la norme. Les paysages seront magnifiquement verdoyants et les mouches noires se déplaçant en nuée s'avéreront redoutables, surtout pour piquer « le derrière », sous toutes ses formes. Le derrière des mollets, le derrière des oreilles, le derrière du cou, le derrière des genoux; rage de gratouille à des endroits du corps difficilement accessibles aussi garantie dans le forfait. La tendance à géométrie plutôt bipolaire de la météo québécoise vous fait également la promesse de vous offrir au moins douze heures de grosse ondée et d'orage, ce qui fera en sorte que vous aurez de deux à cinq vêtements humides-inconfortables pour le reste

de votre séjour (chaussures en sus). Le hasard décidera lesquels. Excitant, non? Avoir très froid la nuit et trop chaud le matin est aussi un incontournable accompagnant à merveille le fait que le lait, le beurre et les œufs seront consommés à la limite du niveau d'intoxication alimentaire. Les toilettes sèches généreuses en odeurs nauséabondes et en matières solides débordantes vous feront prendre conscience que l'odeur a bel et bien un goût, car oui, une fois votre nez bouché, vous aurez tout de même l'impression de croquer dans cette puanteur comme dans une barre tendre à saveur de guano. Comme dans un *All Inclusive* de *Cuba si* ayant juste des toilettes dans le lobby, la constipation stratégique deviendra votre meilleure alliée. La salubrité relative des douches et l'éclairage inquiétant s'y rattachant procureront même aux quidams les plus propres de leur personne une soudaine résignation au sujet du nettoyage rapide à la débarbouillette. Une vieille gourde d'eau sentant la rouille près de la voiture, la portière ouverte en guise de paravent inefficace, et hop! ce sera chose faite.



La noirceur des lieux à la tombée de la nuit laissera libre cours au

## RESTE AU CAMPING !



ciel étoilé d'exposer sa beauté ainsi qu'aux bruits de la nuit de devenir suggestifs et ambigus. Au final, vous ne saurez jamais vraiment si ce tapage dans le bois était celui d'un animal écrasant des feuilles en cherchant des vivres ou plutôt celui d'un esseulé voisin aux mœurs légères profitant de la lueur de votre feu pour se taponner le gourdin en fantasmant sur vos cuisses éclairées par les flammes. De quoi avaler son s'more de travers.

En conclusion, peu importe le type de camping que vous choisirez, l'expérience vous procurera à coup sûr un dépaysement complet, une bouche *chesse* matinale digne d'une perchaude échouée sur l'asphalte,

une overdose de hot dogs ketchup-moutarde, la garantie de boire votre vin blanc trop chaud et votre vin rouge trop froid, et le plaisir de rado-ter en jugeant vos voisins sans vous douter qu'ils font de même, voire pire, à votre égard. Toute forme de technologie que ce soit vous manquera au point de risquer fougueusement votre vie au bout du quai, une jambe dans le vide, pour pogner du réseau. La douche à votre retour sera la plus satisfaisante de votre vie, ainsi que la nuit dans votre douillet lit, mais assurément, vous tirerez de votre aventure quelques bonnes anecdotes à raconter... ou à écrire, c'est selon !

Bon camping'gue à tous !



# MISE EN CONTEXTE

---

Si tu es une nouvelle lectrice (lecteur aussi là, je sais!), ce qui suit te renseignera à propos des personnages, mais ça se peut que tu sois un peu mêlée quand même.

Si tu as déjà lu les autres romans de cette série-là, tu vas te dire: «Ah ouin! C'est vrai, elles sont toutes en couple, asteure!» pis tu vas commencer ta lecture en étant mieux située. Ou tu vas juste penser: «Je me souvenais pas pantoute de ça... Caroline, c'est qui ça? C'est-tu elle qui a suivi les tortues jaunes<sup>2</sup>?» parce qu'aussitôt que tu fermes un roman, tu ne te rappelles même plus le prénom du personnage principal ni le sujet. Sache qu'on joue dans la même équipe, je suis pareille. J'aime me vanter que c'est parce que je vis tellement trop spirituellement enracinée en grande conscience dans le présent du moment que ce n'est pas important de m'embourber l'esprit avec de tels détails (au lieu de vulgairement me questionner sur mes possibles troubles mnésiques et de me mettre à prendre diverses huiles de rot de poisson... bref).

Cette aventure se passe à la fin juillet – le congé scolaire des professeurs, les vacances d'été, le soleil, le plaisir, la vie quoi –, donc plusieurs mois après le voyage à Vegas des vacances de Pâques l'année d'avant, voyage qui a bien failli se terminer par trois divorces. Ce dénouement ne faisait guère trop mon bonheur en ce qui concerne ma carrière d'écrivaine. Ce qui se passe dans le bureau de l'avocat

<sup>2</sup> OK, ouin... tu pars d'un peu plus loin que la moyenne; en passant, c'est pas elle non plus qui a suivi les flèches qui apprenaient à respirer.

## **Ce qui se passe au camping...**

reste dans le bureau de l'avocat... je trouvais ça bof comme prémisse.

Cela dit, ce n'est pas arrivé et les conflits conjugaux étaient chose du passé, du moins, jusqu'à cette aventure...

### **Couple 1 : Caroline et Éric**

Ensemble depuis onze ans, ils se sont mariés l'automne dernier, mais leur voyage de noces en Europe a été reporté pour une raison en lien avec le travail d'Éric. Ce n'est que partie remise<sup>3</sup>. Ils ont un fils de huit ans, Alexis. Caroline est enseignante de français dans une polyvalente de Gatineau et Éric travaille pour un laboratoire qui développe et commercialise des médicaments génériques. Caroline a déjà été infidèle une fois (juste une petite fois de rien), mais Éric n'en a jamais rien su. Éric a été très louche à Vegas, mais le tout est resté plutôt flou. En fait, il s'agit d'un petit couple de banlieusards plutôt ordinaires et bien tranquilles qui semblent perdre les pédales parfois... rarement... juste à l'occasion.

### **Couple 2 : Katia et Mike**

Ils sont ensemble depuis leur rencontre lors du voyage à Cuba, il y a un peu plus de deux ans (ben oui, toi, un couple de tout-inclus qui dure). Katia est enseignante d'anglais à la même polyvalente de Gatineau et Mike est entrepreneur en construction dans les environs de Saint-Jérôme. Ils n'habitent pas encore ensemble, mais se voient très souvent.

<sup>3</sup>. Note à l'équipe de révision: Ici, on dirait que j'annonce une sixième aventure, pouvez-vous cacher ça au grand Manitou? Je veux pas faire de promesse à personne.

Réponse de l'équipe de révision: Pas un mot, promis, ça restera entre nous. On lui dit jamais rien, *anyway*.

Comme le voyageement les essouffle, vivre sous le même toit fait maintenant partie de leurs plans à court terme, idéalement d'ici Noël. Katia est *wild* et Mike tripe sur les gogosses en tout genre. Un ramasseur. Il a un fils de vingt et un ans, Cédric, qui *cruisait* allègrement Katia durant ledit voyage père-fils à Cuba. Katia et lui se sont même embrassés, chaudailles sur le bord de la piscine (oui, je sais, c'est très malaisant). Katia n'en a rien dit à Mike, bien sûr... Ils forment le couple le plus récent et frais de nos duos et ne s'en font pas trop avec la vie. Du moins, ils ne s'en faisaient pas trop...

### Couple 3: Vicky et Marc

Après deux ans de fornication en cachette un peu partout dans la polyvalente de Gatineau, où elle est enseignante d'arts plastiques et lui enseignant d'éducation physique, et un an de relation non-officielle-on-n'est-pas-ensemble-mais-tout-le-temps-ensemble, ils forment à présent un couple assumé depuis quatre ans et cohabitent même depuis quelques mois. Marc a loué son jumelé pour emménager dans le condo de Vicky, qui avait une garde-robe plus grande et un garage. Ce sont deux êtres esthétiquement choyés par la vie qui aiment beaucoup plaire au sexe opposé, mais qui sont un peu jaloux.

La décision de partir en couple quatre nuits (voir intertitres jour 1, 2, 3, 4) en dépucelement de camping fut prise par les trois gars de façon impulsive (comme toujours) et motivée par une méga vente d'équipement de plein air d'une grande chaîne qui fermait ses portes (bruit de criquet). Ce n'était pas une raison valable, la forêt n'étant clairement pas l'élément phare de la majorité des membres de leur équipe...

Mise en garde: il y aura parfois, dans ce roman, des omissions (🙄) qui expliquent ce qui s'est réellement passé, pour de vrai. Il faut être attentif, car ça peut être mélangeant. Mais bon, ce n'est pas ma faute si ces pauvres gens

### **Ce qui se passe au camping...**

sont parfois malhonnêtes. Aussi, ça se passe *in Ontario*, j'ai donc d'emblée traduit les anglos pour faciliter votre lecture.

Souhaitons que la nature leur soit douce et clémente...

Bonne chance, les scouts!